

« Ne pas être la vieille qui s'accroche ! »

Elle a été de tous les combats, de toutes les conquêtes, depuis les municipales 2001 à Orléans. La centriste Martine Grivot, à la franchise parfois désarmante, quittera la scène politique locale en mars 2020.

ENTRETIEN

Propos recueillis
par Florent Buisson

Martine Grivot vivra mercredi prochain son dernier 8 mai en tant qu'élue orléanaise. Une clôture des Fêtes de Jeanne d'Arc un peu particulière, car elle y accueillera les représentants de toutes les villes jumelles, ou presque. « Ses » villes jumelles, puisqu'elle est l'élue (UDI) chargée de la promotion extérieure.

■ **On parle beaucoup de tourisme à Orléans, en lien avec la Chine notamment. Mais on peine à voir les résultats, pour le moment.** Il y a des Chinois qui viennent. Mais on n'a pas trouvé ce que l'on peut « vendre » d'Orléans, pour qu'ils restent plus d'une heure ou deux. Jeanne d'Arc, la Loire, c'est bien mais ça ne suffit pas. Il faut trouver une expérience que l'on a nulle part ailleurs... Est-ce qu'on le peut ? C'est le défi. Sinon on restera une étape de passage. Aujourd'hui, les Chinois font Chambord et dorment à Tours. On voudrait qu'ils dorment ici.



RÉCEPTION. L'adjointe au tourisme accueille les représentants des villes jumelles, pendant les Fêtes johanniques. Un moment important pour celle qui quittera le conseil municipal après dix-neuf années, en 2020. PHOTO D'ARCHIVES PASCAL PROUST

■ **Sinon, vous aurez fait tout ça pour rien ?** Non, car les Chinois voyagent de plus en plus. Les études montrent qu'ils vont se déplacer davantage. Il faut faire en sorte de creuser un sillon, et d'être là au bon endroit, au bon moment. Comme quand je suis intervenue à Cracovie, sur la « diplomatie des villes ». Les Polonais sont aussi jumelés avec Bordeaux, mais c'est Orléans qu'ils ont invité.

■ **Vous quittez le conseil municipal dans dix mois, quel regard portez-vous sur la situation actuelle, plutôt chahutée, à Orléans ?** Je pense que laisser tout le monde s'exprimer, c'est bien, mais ensuite il faut une parole municipale. Chaque individu peut s'exprimer, mais il doit aussi respecter le fait qu'il y a une équipe, un programme conçu ensemble. Que l'on prenne la parole à titre personnel, entre nous, très

bien. Mais à l'extérieur, il faut respecter l'équipe municipale. On était une vraie équipe, on ne l'est plus.

■ **C'est-à-dire ?** Il y a une nouvelle génération d'hommes et de femmes politiques qui veulent s'exprimer en leur nom. Autrefois, on s'investissait dans le monde associatif, au service des autres, puis on s'engageait en politique pour servir les autres.

■ **C'est une mise en garde pour 2020 ?** Je dis simplement qu'en 2001, on était tous nouveaux, on en voulait, on avait un programme différent. Et on a battu Jean-Pierre Sueur (maire socialiste, 1989-2001), qui était un mammoth politique. Dans une équipe, s'il y a des divisions, ça explose.

■ **Avez-vous été consultée pour travailler sur la liste ou le projet de 2020 ?** Non,

j'imagine que c'est parce que je m'arrête à ce moment-là. J'aurai 71 ans, je ne voulais pas être la « vieille qui s'accroche ! » Dans le monde politique, aujourd'hui, on monte des listes avec des citoyens qui ont une vraie valeur ajoutée professionnelle, pas associative, car il est de plus en plus difficile pour eux de s'investir dans le monde associatif. Je pense qu'une bonne liste, c'est balayer toute la société, pour que tout le monde soit représenté.

« On était
une équipe,
on ne l'est plus »

■ **Qu'allez-vous faire, une fois que vous aurez achevé votre mandat ?** J'ai déjà un peu préparé la suite. Il le faut, quand on fait du 9 heures/minuit tous les jours, ou presque, depuis des années comme moi. Je suis rentrée au Innerwheel, une sorte de Rotary club pour femmes, qui mène des actions en faveur d'associations caritatives. Je suis aussi bénévole dans l'association J'aime mon enfant différent, je vais intégrer le conseil d'administration des Médailleurs de la jeunesse et des sports du Loiret... Et j'ai beaucoup de demandes ! ■